

## Quelques idées...au logis

Proposition d'une balade de type buissonnière comme peuvent l'être nos rencontres lors des ateliers philo. Quelques pistes à emprunter, quelques idées.... au logis (confinement oblige !) à butiner en pleine saison de pollinisation .

- Au commencement était la parole, le verbe (bible) . La parole est première parce qu'elle est première !
- le mot en soi est neutre. Il dépend du contexte, de l'orateur, du statut de son auteur, de l'audience et de l'auditoire ; notion d'influence.
- la notion du mot juste : la politique c'est l'art de maîtriser le vocabulaire (Benjamin Constant)
- le mot est un organisme vivant qui vit dans un contexte, se plie et influence ses partenaires dans la phrase. Il donne du sens au collectif et du collectif au sens !
- maîtrise du vocabulaire ; pauvreté du vocabulaire et creusement des inégalités. (Comparer les discours de Trump et de Kennedy, par exemple, en ce qui concerne la conquête de l'espace).
- Petit chemin de traverse en Rhétorique avec Aristote.(règles, styles, figures...) et dans les sous bois des Sciences du Langage avec Ferdinand de Saussure, Emile Benveniste, Noam Chomsky....
- Derrière les mots il y a du pouvoir ; le pouvoir est une question de langue, de discours, de vocabulaire.
- Le poids des mots, le choc des photos...
- Derrière les mots se cachent des préjugés.
- Les mots peuvent devenir anxiogènes, terrifiants, toxiques: pas seulement des outils, mais une force à façonner une grille de lecture.
- Le monde politique se forme à ce langage; les chargés de communication sont à l'oeuvre !
- A toute époque, les pensées de la classe dominante sont les idées dominantes (Marx).
- Insistance de mots ou acrobatie enhémériste : « I had a dream de Luther King (répétitions et martèlement), De Gaulle au Québec...
- Les mécanismes discursifs de la rhétorique internationale ne laissent guère de place au débat ou au changement. (discours lisses et creux dits diplomatiques).
- On pense avec des mots et non le contraire ; donc si on change les mots...
  
- 1984 :livre de George Orwell et son Big brother et la nov-langue. Les mots éliminés, les concepts transformés. Le nazisme a transformé les mots : la langue du Troisième Reich pour endoctriner les masses..La langue confisquée de Klemperer (les distorsions )
- Les mots, enjeu social, langage de « classes »: ils ont leurs mots....on a les nôtres.
  
- Les mots sont coquets: ils disparaissent, réapparaissent, d'autres apparaissent...Il y a un effet de mode. Ils ont un sexe : le travail est un enchaînement pour l'homme, une liberté, une autonomie pour la femme, nous dit Cyrulnik.
- Les mots font des images auxquelles on peut s'agréger ou pas (Darrieusseq)

Les mots nous font rêver, aident à rêver et permettent le voyage : « La Terre est bleue comme une orange »....

Leur pouvoir est à la fois important et dérisoire . J.P Sartre disait « Je tiens Flaubert et Goncourt pour responsables de la répression qui suivit La Commune parce qu'ils n'ont pas écrit une ligne pour l'empêcher » mais il disait aussi « En face d'un enfant qui meurt, La Nausée ne fait pas le

poids »....mais l'on pourrait ajouter que nous ne le saurions pas si nous n'avions pas lu La Nausée ou tout livre semblable.

**Bien d'autres chemins peuvent être empruntés, au gré du temps, du vent....**

Par correction, nous avons évité les gros mots, les mots doux indiscrets, les mots qui nous retardent comme « intergouvernementalisations » et qui ont beaucoup trop de longueur par rapport à leur épaisseur !

*Peut être faut-il le Mot de la fin ?*

Nous vivons des moments étranges où certains mots résonnent plus fort dans notre existence : quand « Les mains sales » nous encouragent à plus d'hygiène de vie, quand « La Peste » de Camus, « Le Hussard sur le toit » de Gide , nous invitent à réfléchir. Et tout cela sans oublier de respecter ses distances avec un « maître »..... à penser !!!

J.A